

CABELE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, N. O.

Reçu au Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 30 mars 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Le budget de la marine anglaise.

M. Mac Kenna, ministre de la marine, vient de prononcer à la Chambre des communes un discours remarquablement clair. On sait déjà que le budget naval de l'année 1911-1912 s'élève au chiffre de 1,109,800,000 francs, en augmentation de près de 100 millions sur l'année dernière, la plus grande partie des dépenses nouvelles étant absorbées par les constructions.

Les mesures ont donné comme amplitude des vagues environ 20 mètres, valeur qui jusqu'ici était dépassée. M. Raffi a également mesuré la longueur d'onde, de crête à crête, de deux vagues successives, en laissant filer une ligne attachée à un flotteur bien apparent. Il a trouvé des valeurs variant de 235 à 245 mètres.

Sang-Froid Opérateur.

La chirurgie est un art admirable autant par les résultats qu'elle obtient que par les facultés qu'elle met en œuvre. Le chirurgien digne de ce nom doit être un artiste adroit, audacieux et calme.

Les instruments: sole, couteau, etc. Les consultants arrivent, examinent la jambe et concluent qu'il n'y a pas de temps à perdre, qu'il faut opérer sur-le-champ. Le Peyronie pratique à son tour l'examen; il voit que le mal n'a pas fait de progrès depuis la veille; il propose de nouvelles incisions, prend le bistouri et le plongeait dans la tumeur, démontre victorieusement qu'il s'agit d'un abcès et que l'opération projetée est inutile!

La croix de la Légion d'honneur.

A propos d'un "écho", relatif aux variations de la croix de la Légion d'honneur et qu'un journal parisien avait publié, ce même journal a reçu d'un de ses abonnés la lettre suivante: Le médaillon central n'a jamais porté, à la création, l'effigie du Premier Consul, mais bien celle de "Napoléon, Emp. des Français", lauréat, qui a figuré sur "toutes" les croix du Premier Empire, sans autres différences que celles résultant d'une exécution plus ou moins soignée.

la main soit guidée par le cerveau, pour éviter qu'il ne devienne pétilleur. Chacun son métier, dit un sage proverbier.

Le "quatre quartiers".

Tandis que la vieille Europe se demande encore si elle portera la jupe-culotte, la jeune Amérique trouve déjà surannée cette prétendue nouveauté importée d'Orient. L'"Evening Sun" semble croire que l'avenir appartient au "quatre quartiers". Non content de le "quatre quartiers", gâtant familiallement la "Caléinière bourgeoise" et les "Conseils de tante Rosalie" se repaissent depuis des siècles la recette économique. Les quatre-quartiers est une toilette dont l'invention appartient à la femme d'un commerçant de Mexico, qui l'a lancée, à son retour d'Europe, sur le paquebot allemand "Prinz-Friedrich-Wilhelm".

Mort subite.

Mme J. Cholet, une femme de 70 ans, demeurant rue Harmony, est morte subitement en sa demeure hier matin à neuf heures et demi. Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la mort avait été causée par une affection cardiaque.

Sarah Bernhardt, dans la Tosca.

C'est encore devant une salle fort bien garnie que Sarah Bernhardt a fait admirer hier soir son beau talent de tragédienne au Tullane; elle y jouait La Tosca, une des œuvres les plus émouvantes de Victorien Sardou. Nous n'avons plus à dire notre pensée sur cette artiste qui, depuis tant d'années, rayonne du plus vif éclat sur la scène française.

Autre mort subite.

A neuf heures hier matin, Philippe Decad, une femme de couleur âgée de 62 ans, est morte subitement d'une affection cardiaque en sa demeure rue Bourbon, 224.

Autre mort subite.

Une troupe joyeuse est partie en automobile, se rendant jusqu'à Chef-Menteur où un déjeuner a été servi au camp de Joe Chenevieve. Les chasseurs se sont alors rendus au Lac Catherine où ils ont pris passage dans une chaloupe à gasoline. Quelque la saison de chasse soit close, les rares bécassines et sarcelles qui voltigeaient encore dans les parages ont suffi à démontrer que Mme Sarah Bernhardt n'a rien perdu de son adresse au tir.

CHASSE AU CROCODILE.

Les chasseurs, enchantés de leur expédition, sont rentrés à la Nouvelle-Orléans à six heures du soir.

CHASSE AU CROCODILE.

Mme Sarah Bernhardt a passé la journée d'hier à chasser le crocodile dans les lagunes du lac Catherine, en compagnie d'un chasseur expérimenté, M. Louis Rappo, et de huit ou neuf membres de sa troupe. La représentation de mercredi soir, était à peine terminée que déjà la Divine Sarah s'occupait des préparatifs du départ qui a eu lieu à quatre heures du matin.

L'ABEILLE

Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. LE GOUFFRE. GRAND ROMAN INÉDIT Par CHARLES MEROUVEL TROISIÈME PARTIE LE MARTYRE D'UNE MÈRE XVI AMOUR ! AMOUR !

du Roule, enfilait le boulevard d'Argenson, et sur l'emplacement de l'ancien château d'Orléans, il s'arrêta devant une grille pauvrement éclairée par le bec de gaz planté de l'autre côté de cette large voie plus semblable à une avenue de campagne, dans l'obscurité de cette soirée de novembre, qu'à un boulevard de ville.

Des notes de piano s'échappèrent d'une des fenêtres du pavillon, ouverte dans la façade. Le visage du comte changea d'aspect. Il venait de reconnaître une des valses favorites de Gabrielle, celle qu'elle jouait le moins mal et avec plus de passion, la "Valse d'artiste", de Johann Strauss. Il dit à Bastoul, avec impatience: — Pourquoi ne sonnez-vous pas ? — J'attends vos ordres. — Allez donc. La grille s'ouvrit sans bruit. Ils entrèrent. Le coupé resta à la porte.

du régiment des guides de la garde, vivait la paleblément, en observant son jardin dont il ne voulait se défaire à aucun prix, bien que sa valeur eût au moins doublé par suite de la hausse des terrains. Il disait que l'ayant reçu comme un cadeau il n'avait pas le droit de le vendre et qu'il le rendrait, à sa mort, à son donateur. Ce sont là des scrupules d'antrefails, dont on fait bon marché de nos jours.

Roger ne répondit pas. Il dit seulement: — Je viens vous voir d'abord parce que je suis heureux de vous serrer la main. — Et moi donc ! Le baron ajouta: — Et parce que j'ai besoin de vous. — A quel sujet ? — J'ai un duel. — Quand ? — Ce soir. — Sérieux ? — A mort. Le vieux grognard: — Diable ! Vous ? Vous si calme, si bon, qui vous étiez la bonté même jadis... Un peu fier, un peu fermé, un peu sauvage, mais doux, franc et loyal !... — Peut-être, mais j'ai un duel tout de même... et l'an des deux y restera. — L'autre ?... — C'est un pilleur des milles d'armes, une fine lame... Sa réputation est faite... — Il s'appelle ? — Le comte Raoul d'Andelle. Probablement vous l'avez son nom dans les journaux demain, le mien aussi peut-être. — Je le connais... Et vous allez vous battre avec cet individu-là ? — Il le faut. — C'est grave ? — Certes. — Une femme ? — Pas précisément... beaucoup de raisons... bref, une

balance atroce... Annon moyen d'éviter cette rencontre... — L'agresseur ?... — Moi. Le père Fritz sournaut: — Mais, mon pauvre enfant, vous allez vous trouver dans un état d'infirmité terrible. On se traîne !... — A qui le dites-vous ? — Combien y a-t-il de temps que vous l'avez touché une épaule ?... — Sept ou huit ans peut-être... Le vieux se gratta l'oreille. — Comprenez rien, fit-il. Roger sourit. Son sourire était calme, un peu mélancolique. — J'ai un avantage, dit-il. C'est que pour moi la vie n'a aucun prix... Alors je peux marcher à fond... — Vous étiez bon jadis, dit-il l'Aleacien... Voyons un peu si ça va encore. Il se leva, revêtit son costume de maître d'armes, obligea son élève à l'imiter, décrocha deux épées, lui en donna une et se mit en garde. Pendant un quart d'heure le maître et l'élève ferrailèrent en conscience. Alors il y eut une pause. — Ça ne va pas encore trop mal, dit le père Fritz. Vous n'avez pas tout oublié. Vous n'avez donné du mal. Je suis en nage. Recommencez. Les coups se succédaient, serrés comme la grêle.